

« Aïe pitié de moi Seigneur, Fils de David! »



L'Évangile de ce 20^e dimanche du Temps Ordinaire en Matthieu 15, 21-28, nous présente Jésus dans la région des païens (Tyr et Sidon). Peut-être en repos, peut-être pour un grand travail de ramener les païens à la conversion.

Une femme cananéenne crie: « *Aïe pitié de moi Seigneur, Fils de David! Ma fille est tourmentée par un démon* ». A cette

demande, Jésus ne lui répond rien. Une cananéenne, païenne qui reconnaît Jésus comme Fils de David.

Souvent dans l'évangile, les étrangers et les démons identifient Jésus, alors que les Juifs c'est à dire des croyants sont incapables de le reconnaître. Cette femme païenne, désespérée par la situation de sa fille, croit en Jésus comme Sauveur et elle n'a pas de choix que d'aller vers lui. Jésus ne répond pas. Malgré l'intervention des disciples qui cherchaient à se débarrasser d'elle, lui, Jésus la traita de « petits chiens », un terme de déconsidération chez les juifs. La femme païenne accepte non seulement de passer dans la catégorie des chiens, mais même d'être traitée comme un « petit chien » sans utilité, qui ne peut même pas défendre son maître, et qui ne fait que manger les miettes sous la table.

Frères et sœurs, l'attitude de Jésus dans cet Évangile n'était pas de gêner cette femme païenne, mais pour la faire grandir la foi. Dans notre vie, Dieu agit de la même façon. Souvent, nous ne comprenons pas qu'il fasse la sourde oreille. Il s'agit de cette façon pour faire croître notre foi. La foi de cette femme païenne a suscité Jésus à faire guérir sa fille. Amen

Abbé Gaspard Iyoka Balimo, Rouyn-Noranda